

9 octobre 1942

Bar-sur-Aube sauva 4 enfants juifs, évitant des camps de la mort...

conférence à laquelle assistaient, outre le sousigné SS Hauptsturmführer Dannecker, les responsables des sections juives de Bruxelles et de La Haye... Il a été convenu que 15 000 Juifs seraient déportés des Pays-Bas, 10 000 de Belgique et de France, y compris la zone non occupée, 100 000 en tout.

Sur la proposition du sousigné, outre la limite d'âge, il a été décidé que seraient seuls compris dans la catégorie des déportés, les Juifs astreints au port de l'étoile juive pourvu qu'ils ne vivent pas en mariage mixte... On devra obtenir du gouvernement français, par des moyens directs ou indirects, la promulgation d'une loi en vertu de laquelle, à l'instar de la 2^e ordonnance sur la citoyenneté allemande, tous les Juifs résidant à l'extérieur des frontières françaises ou émigrant ultérieurement, perdront la nationalité française et leurs droits de citoyens français.

Le coût des transports comme la capitulation (700 RM par Juif = 14 000 F de l'époque) seront à la charge de l'état français. Il en est de même de l'équipement et du ravitaillement des Juifs pour une période de 15 jours à partir de leur déportation. Le bureau IVB4 du R.S.H.A. (SS Obersturmbannführer Eichmann) a demandé aux responsables des sections juives intéressées de se présenter à nouveau à Berlin le 2 juillet 1942 pour une conférence de clôture. (Les instructions suivront). (Document RF 1217 - Procès de Nuremberg).

Dans le convoi II du 27.07.42 :
M. et M^{me} Kohane, 12 Faubourg de Paris, Bar-sur-Aube :

Le 27 juillet, le SS Heinrichsohn rédige le télex habituel adressé à Eichmann à Berlin, à l'inspection des KZ à Oranienburg et au commandant d'Auschwitz-Röthke, le chef du service anti-juif de la Gestapo en France. Signe ce télex qui signale le départ le même jour, à 10 h 30, de la gare du Bourget/Drancy, par le convoi D 901/6 de 1 000 Juifs en direction d'Auschwitz. Le chef de ce convoi est le Feldwebel Rössler, qui est en possession de la liste des déportés en deux exemplaires.

Les Allemands ont dénombré parmi 963 partants : 595 Polonais, 155 indéterminés, 154 Russes, 28 Allemands, 14 Tchèques, 10 Autrichiens et 3 Apatrides.

Deux documents de la Gestapo concernent directement ce convoi : le XXVB-89 du 21 juillet et le XXVB-91 du 23 juillet. On comptait dans ce convoi 742 femmes et 248 hommes. La majeure partie des femmes était âgée de 32 à 53 ans (591) ; 39 par exemple étaient nées en 1897 et avaient 45 ans. Elles partaient avec leurs filles adolescentes : 75 étaient âgées de 16 à 22 ans. L'âge des hommes était compris entre 15 ans et 61 ans ; la tranche la plus touchée se situant entre 40 et 46 ans.

Les déportés venaient de différents endroits de la zone occupée : d'abord 907 noms de Drancy, dont 212 barrés = 695 partants de Drancy. 62 personnes venaient du centre d'internement des Tourelles. 43 autres (22 hommes et 21 femmes) sont venus de Châlons et 81 personnes, dont 50 femmes ont été envoyées de Nancy à Drancy.

Une liste complémentaire porte 64 noms et une liste « R » (Réserve) 47, dont 25 barrés = 22 noms soit au total 967 noms + 2 de « dernière minute ». A leur arrivée à Auschwitz, le 29 juillet, les 742 femmes reçurent les matricules 12 340 à 13 081 et les 248 hommes les matricules 53 829 à 54 076. A notre connaissance, ne revinrent en 1945 en France que 11 survivants, dont 2 femmes.

Dans le convoi, du 23.09.42 :

Henri Hubertfeld, 43 rue de la Gare à Bar-sur-Aube :

Henri Hubertfeld, était voyageur de commerce avant la guerre. Il fit partie du convoi 36, du 23.09.42 en compagnie de 52 autres Juifs détenus à la centrale de Clairvaux. Ce fut le seul à ma connaissance à revenir des camps de la mort. De retour à Bar-sur-Aube au milieu de l'année 1945, il trouva son logement vide ; toute sa famille avait été également arrêtée et déportée. Pendant quelques temps, il géra le Café du Rocher, avant de se retirer à Troyes où il décéda voici quelques années.

Le départ de ce convoi est signalé, le 23 septembre, par un télex rédigé par le SS Heinrichsohn et signé par son supérieur Röthke. Ce télex informe ses destinataires, Eichmann et le commandant d'Auschwitz, que le même jour, à 8 h 55, le transport 901/31 a quitté la gare du Bourget/Drancy, emmenant 1 000 Juifs vers Auschwitz ; que le chef de transport est le Feldwebel Ullmeyer. Le télex signale également que le frère de l'ancien président du conseil, René Blum fait partie du convoi.

On dénombre environ 200 enfants dans ce convoi, qui compte 644 hommes, 342 femmes et 14 indéterminés. Plus de la moitié (540) des déportés étaient français ; c'est ce que nous avons pu constater à l'examen des lieux de naissance ou de leur nationalité quand elle est indiquée. Il y a également près de 200 Juifs polonais. Cette liste, dans un très mauvais état, est constituée de 16 listes et au total de 1 037 noms de partant :

— 1. Drancy 2 : 168 noms de personnes domiciliées dans la région parisienne, au moins 56 Polonais, 40 Grecs, 24 Français et 12 Russes, des enfants isolés.

— 2. Mérignac : il s'agit du camp d'internement des Juifs situé près de Bordeaux et créé à l'initiative du chef de la police nazie de la région, le commandant SS Herbert Hagen, à qui l'on doit les premières arrestations de Juifs dans la région. 67 partants. Des enfants isolés, tels que Jean-Claude 8 mois et Olga 8 ans.



L'étoile juive est une étoile à six pointes et doit être portée sur le côté gauche

- 3. Liste « R » (Réserve) : 19 déportés et des enfants isolés.
 - 4. Partants de dernière heure : 17 partants ; - Un enfant qui se nommait Jean ; un autre « Gervais Jean (?) » ; Dylor Régine qui a 3 mois et part seule, sans papa, sans maman pour la tenir dans leurs bras et adoucir l'horreur de ce voyage vers l'enfer.
 - 5. Poitiers : 63 partants transférés de Poitiers. Encore des enfants isolés : Eva Braff 4 ans, Maurice Kormann 5 ans, Paulette Kraut 3 ans, Ariane Kristeller 4 ans. D'autres encore avec leurs parents, tels Marcel 3 ans et Léon 5 ans Bulka, Serge Schapiro 2 ans, Hélène Szimk 2 ans.
 - 6. Besançon : 4 partants
 - 7. Clairvaux : 53 partants. Des dates de naissance et des nationalités manquent.
 - 8. Belfort : 15 partants. Des couples : Hollandais et Polonais.
 - 9. Drancy 1 : 98 partants. Parmi eux Hélène 18 ans, Fryda 11 ans, Olga 6 ans et Joseph 4 ans Wollowiez.
 - 10. Liste spéciale, 4 partants.
 - 11. Beaune-La-Rolande-Baraque N° 18 : il s'agit de 118 personnes transférées à Drancy le 15 et le 21 septembre. Des hommes en général, un grand-père, Isaac Hirsch et son petit-fils de 4 ans, Lucien. Parmi les sexagénaires, assez nombreux, un nom marqué d'une croix rouge, celui de René Blum. Tous sont Français.
 - 12. Beaune-la-Rolande-Baraque N° 19 : des hommes, plus jeunes, la plupart ont de 17 à 21 ans. Des Français : 94 partants ; des Parisiens.
 - 13. Beaune-la-Rolande-Baraque 20 : des Français, adolescents ; des Parisiens, ils sont 83.
 - 14. Beaune-la-Rolande-Baraque pompiers : 4 hommes.
 - 15. Camp de Lalande : 135 partants. Beaucoup d'enfants isolés. Il faudrait les citer tous, ces malheureux petits enfants, dont la détresse était totale. C'est le comble de l'abomination et la lecture de ces pages est insoutenable. Des mères avec des bébés : Rosa Viola et Edith (37 jours), Sonia Montel et Nicole (21 jours), Violette Lévy et ses 3 enfants, Jean 8 ans, Monique 4 ans et Jacques 2 ans, Mania Nielnicki et ses petits garçons, Robert 4 ans et Léon 2 ans et tant d'autres...
 - 16. Nancy : 68 partants.
- A l'arrivée à Auschwitz, 399 hommes sélectionnés avec les matricules 65 460 à 65 858 et 126 femmes, matricules 20 723 à 20 848, 475 gazés. En 1945, 26 survivants.

à suivre...
Recueillis par Gérard Arcelin

Dimanche prochain :
en 1989, M^{me} Loëbe Perle-Melzer témoigne sur l'acte de courage
de M^{me} Perin.

Tous les documents utilisés pour la rédaction de cet article, proviennent des archives du :
Centre de Documentation Juive Contemporaine,
14 rue Geoffroy-l'Asnier Paris IV^e.
Nous remercions en particulier M^{me} Sarah Mimoun, archiviste.